

# Des idées fondamentales issues du travail de libération des femmes

— Diane Balser

*Personne de Référence Internationale pour la Libération des Femmes  
Jamaica Plain, Massachusetts (USA)*

Depuis l'atelier de Co-écoute sur le thème "questions contemporaines concernant les femmes", qui s'est tenu aux États-Unis en Juin 2012, nous avons rassemblé certaines des idées fondamentales issues du travail accompli jusqu'à présent par les femmes pour se libérer du sexisme et de la domination masculine.

Un objectif critique pour nous tous est de faire progresser le travail sur le sexisme et la domination masculine au point que chaque femme fasse de la lutte contre ces oppressions le point central de sa propre vie et de la vie de toutes les femmes, qu'aucun-e d'entre nous n'abandonne la lutte avant que le sexisme et la domination masculine ne soient éliminés, et que leur éradication soit un thème central de la Co-écoute et de toutes les activités organisées auxquelles nous participons.

Chaque femme est la mieux placée pour prendre en charge sa propre libération en tant que femme, et pour lutter en faveur de toutes les femmes. Notre libération en tant que femmes implique également de lutter pour que les hommes se libèrent de leur oppression en tant qu'hommes et du rôle d'opresseur qui leur est assigné dans le système de la domination masculine et du sexisme. Les femmes comme les hommes ont du travail à accomplir dans cette lutte.

Bien que la libération des femmes se poursuive à la fois dans et hors de la Co-écoute, dans le vaste monde, les idées féministes sont en butte à des attaques depuis plusieurs décennies, et nous en avons ressenti les effets au sein de la Co-écoute. Nous avons décrit ces effets par un "plafonnement" de notre travail en commun. Depuis l'atelier sur le thème "questions contemporaines concernant les femmes" de 2009, nous avons travaillé sur la manière dont la libération des femmes est présentée, surtout dans les pays occidentaux, comme quelque chose de non pertinent pour le monde contemporain. "Le sexisme est mort, ou tout du moins n'est pas particulièrement important" est l'une des idées fausses les plus répandues.

Il est crucial de contester de tels mythes. Ce qui suit contient certaines des idées fondamentales qui peuvent nous aider à faire cela :

## **1. Du point de vue biologique, tout le monde est parfait — la biologie n'est pas le problème**

*"Je suis femme dans chacune des fibres de mon corps !"* C'est une direction que Harvey<sup>1</sup> nous avait donnée à nous les femmes il y a bien des années. Du point de vue biologique, chaque femme est parfaite, et chaque femme mérite de se sentir bien dans sa peau et contente d'elle-même. Les hommes aussi sont parfaits sur le plan biologique. En fait, le système biologique humain est parfait, y compris dans le cas où il peut y avoir ambiguïté sur le genre.

## **2. La biologie est le prétexte, et non la cause, de l'oppression.**

La société oppressive échafaude des théories pour justifier l'oppression. Dans le cas de la domination masculine et du sexisme, une idée omniprésente depuis l'avènement des sociétés de classe et à domination masculine est que la biologie est la cause des inégalités sociales, économiques et politiques qui existent entre les femmes et les hommes ; que la subordination des femmes et la domination masculine sont inhérentes plutôt que générées par des institutions oppressives. Également en lien avec ce déterminisme biologique, les femmes ont intériorisé le mythe oppressif (lié au racisme, à l'oppression anti-Juifs, à l'oppression des

---

<sup>1</sup> Harvey Jackins

gays, et à d'autres formes d'oppression) selon lequel certaines femmes sont plus "femmes" que d'autres. Notre ligne politique est claire : chaque femme est une *vraie femme*, et une vraie femme est entièrement *humaine*.

Dans les sociétés qui ont précédé les sociétés de classe, la division première et la plus fondamentale entre êtres humains était celle établie entre femmes et hommes, du fait des rôles différents assumés par les femmes et les hommes dans le processus de reproduction. De façon intéressante, étant donné que c'étaient les femmes qui portaient les enfants, les hommes étaient moins indispensables que les femmes — la procréation requérait un moins grand nombre d'hommes puisque leur rôle était de fournir du sperme. C'est une des raisons pour lesquels les hommes étaient utilisés en tant que guerriers et les femmes jouaient un rôle important dans l'agriculture.

Plus tard, avec le développement des sociétés de classe, les rôles distincts des femmes et des hommes devinrent un prétexte à l'oppression. La division entre hommes et femmes devint source d'exploitation. Ceci alla de pair avec l'exploitation des travailleurs et le contrôle des richesses par un petit nombre, les caractéristiques intrinsèques des sociétés de *classe* mais pas de celles qui les ont précédées.

### **3. La domination masculine et le sexisme sont au centre des sociétés de classe.**

La domination masculine et le sexisme sont les plus anciens soutiens primaires des sociétés de classe. Depuis les sociétés les plus reculées jusqu'aux sociétés actuelles, presque toutes ont été à domination masculine. Les formes qu'a prises cette domination ont varié à mesure que les sociétés évoluaient de l'esclavage à la féodalité, jusqu'aux différents stades du capitalisme, mais la domination masculine a constitué un point critique dans chaque type de société de classe.

La domination masculine et le sexisme se recouvrent et sont tous deux systématiques. Le sexisme est le système par lequel les hommes sont les agents de l'oppression des femmes. La domination masculine est le système plus vaste, faisant partie intégrante de l'oppression de classe et de toute autre oppression, par lequel presque tout le monde est opprimé par un groupe dominant constitué de quelques hommes appartenant à la classe possédante.

La différence entre sexisme et domination masculine est subtile. Par exemple, un jeune homme peut véhiculer des détresses sexistes vis à vis de toutes les femmes, y compris les femmes âgées, mais il ne sera pas dominant vis à vis des femmes âgées.

### **4. La domination masculine, supposée être inhérente aux sociétés, a rarement été contestée dans sa totalité.**

S'il est possible d'imaginer que beaucoup d'autres oppressions cesseront un jour, il n'y en a encore eu aucun effort majeur pour concevoir une société sans sexisme et sans domination masculine (à l'exception possible d'une ponctuelle nation Amazone, ou de projections dans le futur faites par certaines féministes). La raison en est la suivante :

- a) Les divisions de travail entre hommes et femmes, et l'oppression pour laquelle ces divisions sont le prétexte, ont été supposées naturelles, les rendant ainsi presque universelles.
- b) Avec le sexisme et la domination masculine (comme avec l'oppression des jeunes personnes), opprimés et oppresseurs sont intimement, personnellement connectés. Une femme a un père, et peut-être un frère, un mari, un cousin, des amis masculins, un amant, et ainsi de suite. Les connections inter-genre sont parmi les connections les plus intimes et les plus personnelles que possèdent les femmes et les hommes.

Ce dernier point peut constituer un avantage dans le sens où les femmes ont la possibilité de se faire des alliés parmi les hommes. Malgré tout, cela rend aussi les choses extrêmement pénibles dans les relations proches entre femmes et hommes. L'exemple le plus frappant est l'exploitation sexuelle des femmes au sein de relations intimes. De même, peu de gens saisissent ou reconnaissent la réalité de l'exploitation liée à la

reproduction et à l'éducation des enfants. La reproduction et l'éducation des enfants sont considérés comme un rôle naturel pour les femmes et ne sont même pas assimilés à un travail. Le contrôle de ce labeur a toujours été, et est encore, entre les mains des hommes. La valeur de ce labeur est confisquée aux femmes, et il n'y a rien de naturel à ça. Le "soin" demeure une des plus grandes limitations oppressives dans la vie des femmes, malgré les bonnes choses qui y sont associées. Dans les sociétés oppressives, la reproduction a été utilisée pour limiter la vie des femmes et comme une punition : les femmes "payent le prix" en ayant des enfants — en termes d'argent, de statut, et plus encore.

On ne peut assez insister sur le fait que *la société oppressive fait l'hypothèse qu'il est naturel que les hommes dominent et que les femmes soient soumises*. C'est comme l'air que nous respirons.

### **5. Personne n'échappe à l'oppression.**

Aujourd'hui, se répand à foison une mythologie qui prétend que le sexisme n'existe plus — qu'à l'inverse de la génération de leur mère, un grand nombre de jeunes femmes actuelles n'ont plus à combattre l'oppression ; qu'elles l'ont échappé belle, ou qu'elles sont beaucoup moins opprimées que leur mère. Un autre mythe consiste à dire que les femmes occidentales ont de la "chance", que ce sont les femmes dans d'autres régions du monde — le Moyen Orient, l'Amérique Latine, l'Europe de l'Est — qui ont à lutter contre cette horrible oppression.

La société oppressive "aime bien" répandre l'idée que les femmes sont "libres" : que les institutions actuelles, y compris l'industrie du sexe et l'industrie cosmétique, ne sont plus sexistes. La réalité est que chaque femme est confrontée au sexisme et à la domination masculine. *Personne n'y échappe. Personne.*

Le sexisme et la domination masculine peuvent paraître différentes selon la génération et la région du monde auxquelles on appartient, mais on n'y a pas encore mis fin. Et quel qu'il soit et quelle que soit l'oppression à laquelle il est confronté, aucun homme n'échappe au rôle d'agent oppresseur du sexisme.

### **6. La plupart des femmes sont confrontées à de multiples oppressions.**

Les femmes sont opprimées en tant que femmes, mais elles doivent en général affronter au moins une autre forme d'oppression, par exemple, le racisme, l'oppression anti-Juifs, le colonialisme, l'oppression des gays, l'oppression de classe, l'oppression des personnes invalides, l'oppression de la "santé mentale".

Dans chaque groupe opprimé, la centralité du sexisme est souvent niée. Les femmes sont face à un défi consistant à maintenir le sexisme en première ligne tout en affrontant l'autre oppression.

### **7. Les femmes ont été divisées.**

La division la plus ancienne entre les femmes s'est produite entre femmes esclaves et femmes de la classe possédante. Les deux groupes étaient opprimés par le sexisme et la domination masculine, mais les femmes esclaves accomplissaient le travail domestique au service des femmes de la classe possédante, en plus du labeur généralement assigné aux esclaves. La division entre femmes suivant la séparation opprimé-oppresseur s'est poursuivie sous différentes formes jusqu'à nos jours. Au stade contemporain du capitalisme, le racisme constitue la division-clé. Partout dans le monde, le racisme s'insinue dans chacune des institutions du sexisme, et se superpose au colonialisme, à la pauvreté, et au génocide. Les femmes appartenant au groupe oppresseur, tout en étant opprimées par le sexisme, peuvent rechigner à faire face à leurs détresses d'opresseurs.

Aujourd'hui, l'âge constitue une division majeure entre les femmes. Les femmes adolescentes ou jeunes adultes sont la cible d'une objectification et d'une exploitation sexuelles organisées par l'industrie du sexe, l'industrie cosmétique, les médias et l'industrie publicitaire mettant souvent l'accent sur l'image physique et la minceur corporelle ; elles sont victimes des nouvelles "maladies de femmes" (anorexie, boulimie), de la normalisation ou de la glorification, au nom de la "liberté", de pratiques sexuelles abusives.

Les femmes d'âge moyen et les femmes âgées sont placées en situation d'agents oppresseurs des femmes plus jeunes. Cependant, elles sont elles aussi opprimées par l'oppression liée à l'âge et le sexisme. Le caractère

ethnique est important dans cette division par l'âge. Le symbole de la "femme adulée et désirée" est en général une femme jeune, *blanche et blonde*.

#### **8. Les hommes aussi sont la cible de la domination masculine.**

La domination masculine implique aussi le fait que les hommes sont dominés par d'autres hommes, souvent par leur père. La société tend à blâmer les mères ou d'autres femmes ayant de l'autorité pour les problèmes des hommes, mais la cause réelle de leurs problèmes réside souvent dans la domination masculine.

Les hommes visés par le racisme sont opprimés par le monde des blancs (femmes et hommes) et sont également *dominés* par les hommes blancs.

#### **9. Les hommes appartenant aux groupes opprimés sont souvent stigmatisés.**

La société oppressive stigmatise souvent le sexisme véhiculé par les hommes appartenant aux groupes opprimés — les hommes arabes, les hommes noirs, les hommes de la classe ouvrière, et ainsi de suite — en les décrivant comme *les* symboles du sexisme et de la domination masculine. En même temps, le pouvoir ultime des hommes de la classe possédante est ignoré, comme le sont les formes admises de sexisme et de domination masculine dont ils font preuve.

#### **10. Le sexisme est généré par les institutions sociétales.**

Les hommes sont les *agents* de l'oppression des femmes. Le sexisme, comme toutes les formes d'oppression, est *généré* et perpétué par les institutions sociétales et les mécanismes d'oppression qui leur sont associés. (Voir la déclaration politique des femmes et le programme publié dans le N°12 de *Sisters*<sup>2</sup>.) Il existe plusieurs institutions primaires du sexisme. Elles comprennent le mariage, l'industrie cosmétique, l'industrie du sexe, l'éducation des enfants et d'autres formes du travail des femmes (rémunéré ou non), ainsi que l'industrie liée à la reproduction. Le sexisme s'insinue aussi dans beaucoup d'autres institutions, telles que la politique, l'enseignement, et les médias.

Les femmes et les hommes doivent décharger sur leur vécu en lien avec ces institutions — y compris sur la désinformation, les attentes et les normes culturelles qui y sont associées (par exemple, "les femmes devraient se marier", "enfanter est la tâche la plus importante pour les femmes", "certaines femmes sont plus jolies que d'autres", "la politique, c'est pour les hommes") et qu'elles ou ils ont intériorisées.

#### **11. Nous devons aborder l'exploitation sexuelle.**

Jusqu'à nos jours, l'exploitation sexuelle des femmes a toujours constitué une caractéristique intrinsèque des sociétés de classe à domination masculine. Cela comprend la violence sexuelle en temps de guerre ; la violence sexuelle (viol, abus) dans le mariage, au sein de la famille, et dans la rue ; la prostitution ; et le harcèlement sexuel au travail.

Aujourd'hui — dans la pornographie, les médias, l'industrie du sexe, et le monde du spectacle (qui amassent des milliards de dollars chaque année) — l'exploitation sexuelle est visible, universellement admise, et considérée comme normale.

L'exploitation sexuelle des femmes est une question-clé que nous devons aborder dans notre confrontation du sexisme et de la domination masculine. Dans le monde occidental, l'idée que les femmes sont "libres" sexuellement, par opposition au fait qu'elles sont exploitées, rapporte des profits innombrables, subjugué les femmes de façons renouvelées et plus trompeuses, et fausse de manière vicieuse toutes les relations entre humains. Il s'agit certainement d'un signe explicite d'une société en déliquescence.

Paru dans *Present Time* N°170 (Janvier 2013)

Traduit par Régis Courtin

---

<sup>2</sup> *Sisters* est le journal de la Co-écoute concernant la libération des femmes, et est publié par Rational Island Publishers.